

04.11.2024 - 9ème séance

Dr. Maurice Schuhmann

<https://www.maurice-schuhmann.de>

CM: Théories de la démocratie

- La démocratie de conseils -

Bonjour à tous et toutes!

J'ai maintenant accès à UniversiCité et je vais également y télécharger toutes les présentations Powerpoint. Voilà pour la forme.

La séance d'aujourd'hui aborde l'un de mes thèmes personnels préférés dans le domaine de la théorie de la démocratie - la démocratie des conseils. Ce thème pose divers défis - notamment en ce qui concerne la distinction avec le communisme de conseils - et c'est fondamental.

La démocratie de conseil met l'accent sur une forme d'organisation démocratique basée sur des conseils, qui peut théoriquement exister dans différents systèmes politiques (y compris non socialistes), tandis que le communisme de conseil est un concept spécifiquement communiste.

L'exemple de Hannah Arendt illustre encore une fois cette nécessité - elle défendait un concept de démocratie de conseil, mais n'était en aucun cas une communiste de conseil.

Les termes de base de la réunion d'aujourd'hui sont :

- Conseils
- Mandat impératif
- Principe de rotation
- Dictature du prolétariat

Sont considérés comme représentants importants de la théorie :

- Karl Marx
- Pierre-Joseph Proudhon
- Karl Kautsky
- Rosa Luxemburg [Luxembourg - Wagenknecht / Original et faux]
- Ernst Mandel
- Hannah Arendt
- Anton Pannekoek
- Otto Rühle
- Erich Mühsam

Mais nous ne nous intéresserons aujourd'hui qu'aux suivants :

- Pierre Joseph-Proudhon et Karl Marx → en tant que maîtres à penser
- Rosa Luxemburg et Ernst Mandel → en tant que représentants d'une interprétation socialiste
- Erich Mühsam et Errico Malatesta → comme représentants d'une interprétation anarchiste
- Hannah Arendt → comme représentante d'une interprétation de démocratie directe.

Il s'agit des trois grands courants principaux de la discussion sur la démocratie des conseils. Dans ce contexte, il convient également de distinguer la démocratie des conseils de la démocratie plébiscitaire. Dans la démocratie plébiscitaire, les décisions sont prises par référendum, dans la démocratie des conseils, elles sont prises « indirectement » par les délégués désignés, c'est-à-dire que dans la démocratie plébiscitaire, chaque voix compte - dans la démocratie des conseils, seule compte chaque voix d'un conseil élu, qui représente à son tour la position majoritaire de son groupe de base respectif.

Il est utile de se remémorer les exemples historiques de ce système :

1789-1793 : Révolution française

1871 : Commune de Paris

1905 / 1917 : Révolutions russes → jusqu'à l'insurrection de Nestor Machno ou la guerre civile russe (1921)

1918 / 1919 : révolutions en Allemagne, en Autriche et en Hongrie

1921 : dans certaines parties de l'Iran

1949 : Révolution chinoise

1956 : soulèvement ouvrier dans l'ancienne Yougoslavie ; Pologne

1968 : Mouvement étudiant ; CSSFR

2016 : Rojava / Fédération démocratique de Syrie du Nord

Il y aurait certainement quelques autres exemples....

Voici un autre conseil de bande dessinée - « Räterepublik Westberlin » (République des conseils de Berlin-Ouest). Je ne suis pas sûr qu'il existe déjà une traduction française du texte. Ce n'est pas la meilleure BD et elle mise plus sur l'action que sur le contenu....

[Chanson]

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, je voudrais à nouveau passer la chanson obligatoire. Il s'agit cette fois d'une chanson hiphop - « Alle Macht den Räten » du combo allemand Anarchist Academy.

Alle Macht den Räten

Brüder und Schwestern aus dem Widerstand ich glaube,
nicht nur das der Kampf weitergeht sondern erlaube,
mir zu behaupten, das es an der Zeit ist,
auf den Punkt zu kommen, weil Tag X nicht mehr weit ist,
einig sind wir uns, in der Ablehnung „...Aha!“,
so weit wunderbar, doch wir brauchen es glasklar,
aus allem was geschah können wir die Schlüsse ziehn,
das Kapital ist die Flamme, der Faschismus — das Benzin,

Die Entscheidungen fälln, die Großindustriellen,

und erhebst du deine Faust dagegen, gib't für dich Handschellen,
Staat Apparat, nicht Hunde die nur bellen,
morgen gib't schon kugeln für uns, heut' noch Einzelzellen,
die macht konzentriert, und zentral organisiert,
kapital und Produktionsmittel sind akkumuliert,
in den Händen weniger - Ich nenne sie die Klasse -
der Ausbeuter und fasse - zusammen was wir wissen...
wissen ist ja viel zu wenig! Nur ein Wurf mit dem Kissen,
wir dürfen keine Hymnen singen, keine Fahnen hissen,
Die macht die siegt, wiegt, Milliarden Seelen schwer,
Singt zum „Itzy-Bitzy-Beat“ und mal schweigt sie viel mehr...
Mensch der Arbeit aufgewacht und erkenne deine Macht,
Alle Räder stehen still, wenn dein Starker Arm es will!

Alle Macht den Räten, in jeder Fabrik,
Alle Macht den Räten bricht den Bonzen das Genick,
Alle Macht den Räten, heißt auf die Barrikaden,
In Dortmund, in Fortzheim und auch in Baden-Baden.

Ich sprech' als Anarchist und Kommunist,
von Anarchist Academy und ich frag mich ob du bist, wie du bist,
oder bist du nur wie du sein sollst,
genormt, geformt, denn ich sehe ja du zollst,
diesem Staat Respekt und du denkst nicht an ein nein,
nein, den dein Sein, bestimmt auch dein Bewusstsein,
wahrst du den Schein, und hast den Kopf im Sand,
den die Propagandahand, hält dich hinterm Tellerrand,
Solange sie das kann, doch die Krise kommt bestimmt,
die dir Lebensqualität und auch deinen Job nimmt,
kein Auto mehr, kein Video, kein Fernseher,
du denkst und erkennst, den Kontrast ungefähr,
denn fette Bonzen sagen dir, du sollst den Gürtel enger schnallen,
das heißt halt die Fresse und hör auf die Faust zu ballen.
Politiker schwallen von Asyl-Kriminellen,
von Hunderttausend Schuldigen die sie dir aufzählen.

Tak tik Taktik, schau mal was hier abgeht,
frag dich wo der Boss und auch wo der Prolet steht!
Frag dich selbst, gibt es Grenzen zwischen Rassen,
oder Grenzen zwischen Reich und Arm, Grenzen zwischen Klassen!

Alle Macht den Räten, Schluss mit dem Betrug!
Alle Macht den Räten wir sind selber Stark genug!
Alle Macht den Räten heißt Freiheit radikal,
Alle Macht den Räten wäre eigentlich normal!

Wer redet hier von Untergrund, doch ohne Konsequenz,
denn ich hör nur rumgelaber mit Tendenz zur Dekadenz.
Smartline oder hardline Ignorant-Reaktionär,
ist das eure harte Tour, habt ihr tatsächlich nicht mehr,
auf dem Kasten, könnt ihr nicht total ausrasten,
die Regierung einknasten, mehr als sieben Tage Fasten,
wer sind den die Altlasten es sind Chefs und Generäle,
Völkermörder, Menschenjäger, die Ich dir aufzähle,
Respekt geht an die Antifa, an alle Aktivisten,
an alle Anarchisten und aktiven Marxisten,
Respekt an den Untergrund, hier und überall,
denn der Kampf um Befreiung ist International!

Alle Macht den Räten, gegen Staat und Kapital,
Alle Macht den Räten und es wächst unsere Zahl,
Alle Macht den Räten, denn die Räte kommen wieder,
Alle Macht den Räten schlägt die Ausbeutung nieder!
Alle Macht den Räten, denn Krieg und Leichen,
Alle Macht den Räten, immer noch auf nummerreichen
Alle Macht den Räten, in jeder Fabrik,
Alle Macht den Räten bricht den Bonzen das Genick!

**

Frères et sœurs de la résistance, je crois,

non seulement que la lutte continue, mais je me permets,
d'affirmer que le moment est venu,
d'aller droit au but, car le jour X n'est plus très loin,
nous sommes d'accord pour rejeter « ...aha ! »,
jusqu'à présent, c'est merveilleux, mais nous devons être clairs,
nous pouvons tirer les conclusions de tout ce qui s'est passé,
Le capital est la flamme, le fascisme - l'essence,

Les décisions sont prises par les grands industriels,
Et si tu lèves le poing, tu seras menotté,
L'appareil d'État, pas les chiens qui ne font qu'aboyer,
demain, nous aurons des balles, aujourd'hui encore des cellules individuelles,
le pouvoir concentré et centralisé,
le capital et les moyens de production sont accumulés,
entre les mains de quelques-uns - je les appelle la classe -
des exploités et résumés - ce que nous savons...
savoir, c'est bien trop peu ! Juste un lancer d'oreiller,
nous ne devons pas chanter d'hymnes, ni hisser de drapeaux,
Le pouvoir qui triomphe pèse des milliards d'âmes,
Chante au rythme d'« Itzy-Bitz-Beat » et parfois elle se tait beaucoup plus...
Homme de travail, réveille-toi et reconnais ton pouvoir,
Toutes les roues s'arrêtent quand ton bras fort le veut !

Tout le pouvoir aux conseils, dans chaque usine,
Tout le pouvoir aux conseils brise le cou des grands patrons,
Tout le pouvoir aux conseils, c'est sur les barricades,
A Dortmund, à Pfortzheim et aussi à Baden-Baden.

Je parle en tant qu'anarchiste et communiste,
d'Anarchist Academy et je me demande si tu es comme tu es,
ou es-tu seulement comme tu dois être,
normé, façonné, car je vois que tu respectes,
cet état et tu ne penses pas à dire non,
non, car ton être détermine aussi ta conscience,
tu sauves les apparences, et tu as la tête dans le sable,

car la main de la propagande te tient derrière le bord de l'assiette,
Tant qu'elle le peut, mais la crise viendra certainement,
qui te privera de ta qualité de vie et de ton emploi,
plus de voiture, plus de vidéo, plus de télévision,
tu penses et tu reconnais le contraste à peu près,
car de gros bonzes te disent de te serrer la ceinture,
c'est-à-dire ferme ta gueule et arrête de serrer le poing.
Les politiques parlent de criminels d'asile,
de centaines de milliers de coupables qu'ils t'énumèrent.
Tactique tactique, regarde ce qui se passe ici,
demande-toi où se trouve le patron et où se trouve le prolétaire !
Demande-toi s'il y a des frontières entre les races,
ou les frontières entre les riches et les pauvres, les frontières entre les classes !

Tout le pouvoir aux conseils, finissons-en avec la fraude !
Tout le pouvoir aux conseils, nous sommes assez forts nous-mêmes !
Tout le pouvoir aux conseils signifie liberté radicale,
Tout le pouvoir aux conseils, ce serait normal !

Qui parle ici de clandestinité, mais sans conséquence,
parce que je n'entends que des bavardages avec une tendance à la décadence.
Smartline ou hardline ignorant-réactionnaire,
c'est ça votre truc de durs, vous n'avez vraiment rien de plus,
dans le coffre, vous ne pouvez pas vous emporter totalement,
mettre le gouvernement en prison, jeûner plus de sept jours,
Qui sont donc les anciens ? Ce sont des chefs et des généraux,
génocidaires, chasseurs d'hommes, que je t'énumère,
Le respect va à l'Antifa, à tous les militants,
à tous les anarchistes et marxistes actifs,
Respect à la clandestinité, ici et partout,
car la lutte pour la libération est internationale !

Tout le pouvoir aux conseils, contre l'État et le capital,
Tout le pouvoir aux conseils et nous sommes de plus en plus nombreux,
Tout le pouvoir aux conseils, car les conseils reviennent,

Tout le pouvoir aux conseils pour abattre l'exploitation !
Tout le pouvoir aux conseils, car la guerre et les cadavres,
Tout le pouvoir aux conseils, toujours sur des numéros
Tout le pouvoir aux conseils, dans chaque usine,
Tout le pouvoir aux conseils brise le cou des grands patrons !

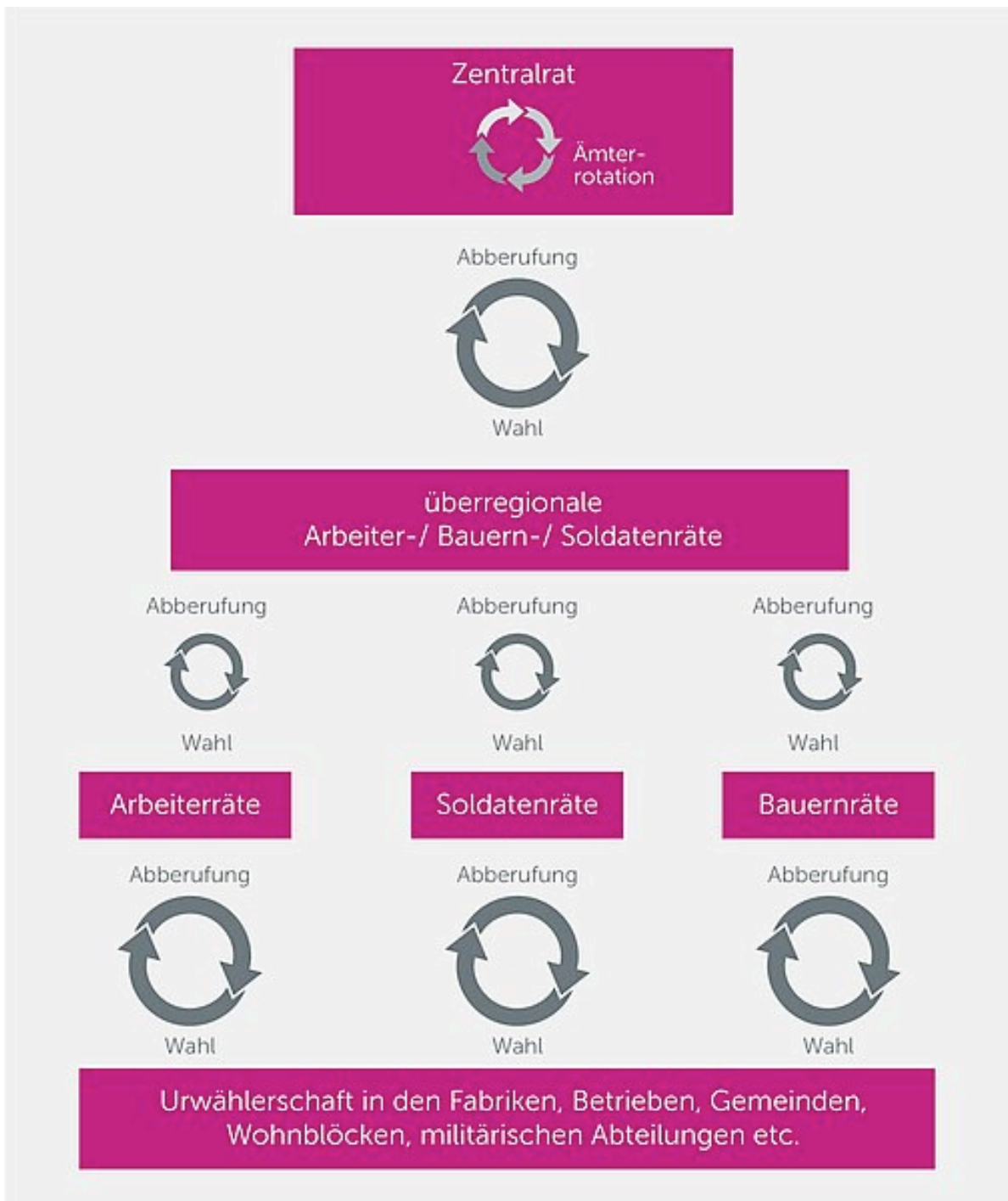
[structure]

Un système de conseil est basé sur un principe pyramidal down-top, que l'on retrouve souvent dans la sphère économique (→ mot-clé : autogestion des travailleurs).

* Le niveau le plus bas est constitué de groupes de base qui élisent chacun un conseil. Celui-ci est

a) révocable à tout moment

b) est doté d'un mandat purement impératif.



En outre, le principe de rotation est souvent appliqué, de sorte qu'il n'y a pas d'accumulation de pouvoir entre les mains d'une seule personne.

* Les conseils sélectionnés se réunissent au niveau local et élisent à leur tour - en concertation avec le groupe de base - des conseils pour le niveau supérieur suivant.....

Dans l'idéal, ce système ne comporte ni partis ni séparation des pouvoirs.

[Mandat Impératif]

Un mandat impératif désigne un mandat dans le cadre duquel les députés ne peuvent pas décider librement, mais sont liés à des instructions concrètes de leurs électeurs ou d'une instance supérieure. Dans ce cas, les députés sont tenus d'appliquer à la lettre les instructions, les directives ou les intérêts de leurs électeurs (ou du parti). Cela limite leur liberté de décision, car ils doivent suivre les consignes lors des votes et des décisions.

Dans certaines constitutions d'États démocratiques - par exemple celle de la République fédérale d'Allemagne ou celle de la Cinquième République en France - un tel mandat est catégoriquement exclu ou interdit pour les hommes politiques.

Concrètement, cela est stipulé dans **l'article 27 de la Constitution française**:

"Tout mandat impératif est nul. Le droit de vote des membres du Parlement est personnel ».

[Pierre-Joseph Proudhon]

L'anarchiste français Pierre-Joseph Proudhon, à qui nous devons la définition actuelle de l'« anarchie », est considéré comme un précurseur de l'idée actuelle des conseils - ce sont notamment ses partisans qui ont été responsables de l'organisation politique au sein de la Commune de Paris - et de ses ramifications dans toute la France.

Ses écrits tardifs - « Du principe fédératif » (1863) et l'ouvrage posthume « De la capacité politique des classes ouvrières » (1865), qu'il dédia entre autres aux ouvriers de Rouen - ont joué un rôle important dans le discours. Le premier ouvrage cité est considéré comme la base de l'idée des conseils, surtout en raison des opinions qu'il défend sur le fédéralisme.

Dans le deuxième ouvrage, il s'agit en revanche davantage d'aspects pertinents pour le discours sur la démocratie des conseils. Deux aspects sont particulièrement intéressants -

a) la critique du système représentatif, dans lequel la classe ouvrière n'a pas un accès adéquat au pouvoir

b) la thèse selon laquelle la classe ouvrière est capable de faire de la politique.

Proudhon forge à cet égard le concept de « démocratie ouvrière ». Il est intéressant de noter que Rousseau est également une ressource importante chez lui. Il utilise également de manière isolée le terme de « conseils » - mais pas au sens actuel du terme.

[Karl Marx]

Outre Pierre-Joseph Proudhon, Karl Marx est également considéré comme l'un des principaux penseurs d'une sorte de démocratie socialiste-communiste des conseils. C'est ce qui ressort de son ouvrage sur la Commune de Paris - « La Guerre civile en France » - qu'il a rédigé à la demande de l'Association internationale des travailleurs :

L'idée de base est l'identité des électeurs et des délégués - comme nous l'avons déjà vu chez Rousseau. Il s'agit en quelque sorte d'une démocratie homogène, dans laquelle il n'y a pas de différence entre l'électeur et l'élu. Les conseils eux-mêmes ne disposent que d'un mandat impératif. „La Commune fut composée des conseillers municipaux, élus au suffrage universel dans les divers arrondissements de la ville. Ils étaient responsables et révocables à tout moment. La majorité de ses membres était naturellement des ouvriers ou des représentants reconnus de la classe ouvrière. La Commune devait être non pas un organisme parlementaire, mais un corps agissant, exécutif et législatif à la fois. Au lieu de continuer d'être l'instrument du gouvernement central, la police fut immédiatement dépouillée de ses attributs politiques et transformée en un instrument de la Commune, responsable et à tout instant révocable.“

Il poursuit en décrivant le fonctionnement de la Commune comme suit :

„Il en fut de même pour les fonctionnaires de toutes les autres branches de l'administration. Depuis les membres de la Commune jusqu'au bas de l'échelle, la fonction publique devait être assurée pour un *salaire d'ouvrier* . Les bénéfices d'usage et les indemnités de représentation des hauts dignitaires de l'État disparurent avec ces hauts dignitaires eux-mêmes. Les services publics cessèrent d'être la propriété privée des créatures du gouvernement central. Non seulement l'administration municipale, mais toute l'initiative jusqu'alors exercée par l'État fut remise aux mains de la Commune.“

Cette description du fonctionnement et son approbation de cette manière d'organiser le niveau politique font de lui un précurseur en la matière. Ce sont en même temps les éléments essentiels que j'ai déjà donnés comme définition qui transparaissent ici.

Marx et Engels qualifient temporairement ce système politique de « dictature du prolétariat ».

[Dictature du prolétariat]

Ce terme a été créé et utilisé par Friedrich Engels. Il est censé décrire le passage d'un système capitaliste à un système communiste. Il apparaît pour la première fois dans l'ouvrage de Marx « Les luttes de classes en France » (1851) et il a été concrétisé lors de la confrontation avec la Commune de Paris.

Friedrich Engels a décrit ce système dans son ouvrage « Le développement du socialisme de l'utopie à la science » comme suit :

« A la place de la domination sur les hommes, il y a l'administration des choses ».

Cela correspond relativement bien à l'idée de base derrière le slogan « dictature du prolétariat ».

Il faut ici également se rappeler qu'à l'époque, le terme de « dictature » n'avait pas encore la connotation négative que nous lui attribuons aujourd'hui.

Le slogan de la « dictature du prolétariat » joue également un grand rôle pour les discours ultérieurs sur la démocratie des conseils - que ce soit dans le discours socialiste ou anarchiste - car le terme est parfois utilisé comme synonyme de celle-ci.

[Conclusion intermédiaire]

La première conclusion intermédiaire que l'on peut tirer de ce qui a déjà été dit est que le concept d'organisation des conseils a été introduit aussi bien dans le discours communiste, c'est-à-dire dans le camp marxiste, que dans le discours anarchiste. En ce qui concerne le communisme d'orientation marxiste, il peut être considéré comme un « héritage anarchiste » dans ce dernier.

Le programme esquissé par Proudhon a été traduit en pratique par ses disciples dans la Commune de Paris et finalement décrit par Karl Marx et assimilé au concept de « dictature du prolétariat ».

[Rosa Luxemburg]

Rosa Luxemburg était l'une des représentantes les plus connues de ce courant. Elle compte comme l'une des principales théoriciennes de la démocratie des conseils - et comme représentante d'un courant appelé « spontanéisme » au sein du communisme. Ce courant se base sur l'action spontanée des masses, comme les grèves et les manifestations spontanées, ce que l'on appelle aussi par dérision la « gymnastique révolutionnaire ».

En même temps, elle a été une critique importante de Lénine, qui s'est lui-même opposé à de telles tendances qu'elle représentait dans son ouvrage « Le radicalisme de gauche - maladie infantile du communisme ».

On retrouve son idée des conseils de deux manières -

- a) dans sa critique du bolchevisme et de la révolution russe
- b) dans sa confrontation avec la révolution allemande

concernant a)

Elle est connue pour avoir été une grande critique de Lénine, qui a répliqué, alors que dans le même temps, son compagnon d'armes Trotsky était d'accord avec elle sur certains aspects.

Elle s'en prend à Lénine qui, selon elle, réprime les éléments démocratiques. Elle faisait la distinction entre « démocratie bourgeoise » et « démocratie socialiste ».

Nous avons déjà parlé de la « démocratie bourgeoise », qui est une déformation du terme « démocratie libérale ».

Concrètement, elle a fait remarquer à ce sujet dans « La révolution russe » :

„Nos n'avons jamais été idolâtres de la démocratie formelle, cette phrase n'a qu'un seul sens ; nous distinguons toujours le noyau social de toujours dégagé l'âpre noyau inégalité et de servitude de la liberté formelles, non pas pour les rejeter mais pour inciter la classe ouvrière à ne pas se contenter

de l'écorce, à conquérir plutôt le pouvoir politique pour la remplir d'un nouveau contenu social; la tâche historique du prolétariat lorsqu'il prend le pouvoir est de remplacer la démocratie bourgeoise par la démocratie socialiste et non pas de supprimer toute démocratie. La démocratie socialiste ne commence pas seulement en Terre promise, lorsque l'infrastructure de l'économie socialiste est créée, ce n'est pas un cadeau de Noël tout prêt pour le gentil peuple qui a bien voulu, entre temps, soutenir fidèlement une poignée de dictateurs socialistes. La démocratie socialiste commence avec la destruction de l'hégémonie de classe et la construction du socialisme. Elle commence au moment de la prise du pouvoir par le parti socialiste. Elle n'est pas autre chose que la dictature du prolétariat.“

Ailleurs, elle explique le concept de dictature :

„dictature de classe, c'est-à-dire dans la plus large, avec la plus active participation sans entraves, des masses populaires, dans une démocratie sans limites [...] Oui, oui dictature! Mais cette dictature consiste dans la manière d'appliquer la démocratie, non dans son abolition.““

ad b) :

Le deuxième point de départ de sa conception de la démocratie des conseils était l'expérience de la révolution allemande, c'est-à-dire concrètement de la phase que nous connaissons sous le nom de « soulèvement de Spartacus ». Elle écrit à ce sujet en référence au programme du parti communiste nouvellement fondé lors de cette révolution :

„Les conseils d'ouvriers doivent disposer de tout le pouvoir dans l'état.“

Elle explique également dans le même texte:

„On parle de ‚prendre le pouvoir‘ nous devons poser la question de la prise du pouvoir de cette manière: que fait, que peut faire, que doit faire chaque conseil d'ouvriers et de soldats dans tout l'Allemagne?“ (Spartacus, Masses 1918/19 – Rosa Luxemburg)

Malgré ses affinités avec le parti, l'idée de conseil était centrale pour Rosa Luxemburg, c'est-à-dire une forme de démocratie de conseil dans laquelle le souverain est le groupe de base et non un parti.

Fait amusant : Rosa Luxemburg est déjà une icône pop de gauche. Il existe plusieurs bandes dessinées, films et même chansons à son sujet.

<https://www.youtube.com/watch?v=l9ksV8VbXnk>

Il s'agit d'une chanson du groupe punk allemand - « Die falschen Präsidenten ». Le refrain dit

*„Rosa L., du warst viel zu bescheiden,
Rosa L., sie haben dich umgebracht.
Rosa L., du wolltest allen nur Freiheit,
Rosa L., und dafür haben sie dich umgebracht.“*

"Rosa L., tu étais bien trop modeste,
Rosa L., ils t'ont tuée.
Rosa L., tu ne voulais que la liberté pour tous,
Rosa L., et pour cela ils t'ont tuée ».

Ce n'est certainement pas la crème de la crème de la scène punk allemande.....

[Ernst Mandel]

Un autre représentant important de l'idée des conseils était le Belge Ernst Mandel, lui-même parfois classé dans le camp trotskiste. Il a œuvré dans la seconde moitié du XXe siècle. Pour lui, la base de l'idée des conseils est l'autogestion ouvrière.

Le concept d'autogestion ouvrière se trouve déjà chez Proudhon - et représente en général un point de référence important pour la démocratie de conseil. Dans la théorie de nombreux communistes de conseil et anarchistes de conseil, l'autogestion ouvrière est la base économique à partir de laquelle un système de conseil est créé au niveau politique.

Il parlait du principe qu'il existe des bases matérielles qui permettent à tous de participer à la démocratie. En même temps, il parlait du principe que dans une démocratie de conseils, les

mauvaises décisions pouvaient être corrigées rapidement ou plus rapidement que dans une démocratie représentative.

Dans ce contexte, il attribuait un rôle important aux partis - partis au pluriel - et aux organisations politiques. J'insiste sur le pluriel, car il ne s'agissait pas pour lui d'un seul parti de cadres, comme nous le connaissons par exemple dans le bolchevisme. Il plaidait également pour une suppression de la séparation des pouvoirs, que de nombreux critiques considéraient comme une idéologie bourgeoise.

En contrepartie, on pourrait mentionner le communiste allemand des conseils Otto Rühle, un contemporain de Rosa Luxemburg. Contrairement à Ernst Mandel, celui-ci considérait les partis comme incompatibles avec le système des conseils. Il apparaît donc qu'au sein de ce spectre, il y avait désaccord sur la question de savoir si un ou plusieurs partis devaient jouer un rôle dans ce système, et quel devait être ce rôle.

[Erich Mühsam]

Dans son ouvrage programmatique « Die Befreiung der Gesellschaft vom Staat. Qu'est-ce que l'anarchisme communiste ? » de 1932, l'anarchiste juif allemand revendique d'avoir complété les positions classiques de l'anarcho-communisme par le concept d'une organisation démocratique des conseils.

Dans un long passage de cet ouvrage, qui fut interdit avant même la prise du pouvoir par les nationaux-socialistes - et qui le resta de facto dans la RDA nominalement socialiste -, il se consacre à la formulation de cette idée. Erich Mühsam était lui-même conseiller dans l'éphémère République des Conseils de Munich en 1919. Aujourd'hui encore, l'autoproclamation du Land de Bavière en tant qu'« État libre de Bavière » rappelle cette révolution - même si l'on a par ailleurs du mal à aborder cette phase de l'histoire bavaroise.

Erich Mühsam écrit:

„Les idées les plus confuses règnent sur la nature, le sens et les tâches du système des conseils, et même au sein des associations ouvrières libérales, les avis les plus contradictoires se font jour sur la question de savoir si et comment les conseils doivent être créés et agir. [...] Les conseils, en tant que porteurs de la communauté socialiste, sont les mandataires de tous les hommes participant à l'œuvre

générale, par lesquels l'ensemble des actifs s'intègre avec chaque personne individuelle dans le processus de vie sociale. A une époque libérée de l'exploitation, tout homme, sans exception, qui ne se met pas lui-même en dehors de l'activité sociale, exerce des conseils. Ce n'est que pendant la période de transition révolutionnaire que ceux contre qui la révolution est dirigée doivent naturellement être tenus à l'écart de tout travail de conseil. Comme le premier devoir des conseils est d'abolir l'exploitation capitaliste et de réaliser la communauté socialiste, les personnes qui ne veulent pas du tout du socialisme ne peuvent pas être appelées à participer à la construction du socialisme. Durant cette période, les soviets ont pour tâche particulière de mettre en œuvre les mesures de coercition de la classe prolétarienne nécessaires pour briser les tentatives contre-révolutionnaires et empêcher que de nouvelles formations gouvernementales ne se créent qu'en invoquant les dangers de la révolution, de nouvelles formations gouvernementales apparaissent, qui parlent de pouvoir des conseils pour consolider leur propre pouvoir derrière eux, et qui parlent d'une dictature du prolétariat pour pouvoir jouer eux-mêmes aux dictateurs.“

Concrètement, il écrit sur la République des Conseils :

La République des Conseils se construit de bas en haut. Son véritable pivot est constitué par les conseils locaux des villes et des villages. Selon les circonstances et les besoins, ils peuvent, lors d'assemblées d'habitants occasionnelles ou régulières, prendre connaissance de l'activité des conseils d'entreprise ou des conseils de quartier, la discuter, la critiquer, l'élargir et en faire la base de leurs propres décisions. Ils peuvent créer des comités à des fins spécifiques, qui traitent de questions partielles et chargent de leur propre initiative, sous un contrôle général vigilant, des individus de l'exécution de mandats liés. Ils décideront des questions de santé, de construction, de circulation de la ville ou du village, des affaires scolaires et juridiques, de la protection des institutions générales, bref de tout ce qui peut être fait naturellement sur place par les personnes directement concernées et impliquées. Par exemple, la justice au sein de l'État ne peut jamais rendre justice, parce qu'elle est rendue par des autorités centrales sur la base d'instructions centrales. La justice ne peut être rendue que là où la personnalité socialement coupable est entendue par ses pairs, par des personnes connaissant les conditions spatiales et psychologiques de l'acte, sans être liée à des prescriptions uniformes, où elle est condamnée et où elle peut, si nécessaire, être empêchée de nuire davantage au bien-être général. Dans la République des Conseils, l'égal se place devant l'égal, devant les voisins et les camarades.“

On y trouve également une justification de l'abolition de la séparation des pouvoirs.

Il conclut finalement:

„Si l'on comprend ainsi l'essence des conseils comme l'incarnation de l'harmonie vivante de la personnalité et de la société, la question de savoir si la revendication : Tout le pouvoir aux conseils ! peut être formulée par les anarchistes perd tout son sens. Il n'est peut-être pas opportun d'utiliser le mot pouvoir dans un contexte quelconque. Mais cette revendication est née précisément dans le sens que tout pouvoir d'État doit être brisé, que tout pouvoir de décision et d'exécution doit être pris en charge par la révolution, c'est-à-dire par la classe révolutionnaire, par les ouvriers et les paysans, et par leurs organes révolutionnaires, les conseils, qui incarnent à leur tour l'ensemble des travailleurs. Avec l'avènement du socialisme, les classes disparaissent et la contrainte de la révolution contre les contre-révolutionnaires de la classe vaincue qui s'y opposent diminue progressivement jusqu'à l'égalité totale des droits de tous et leur union dans les conseils. Le pouvoir de tous ceux qui travaillent sans distinction à l'instauration de la société communiste sans État, et ce serait précisément le pouvoir des conseils, n'est naturellement plus un pouvoir, puisqu'il n'y a personne pour le contrôler.“

En revanche, il n'utilise que rarement le terme de démocratie dans ses écrits, qu'il qualifie par exemple de manière péjorative de « démocratie de comptage » la démocratie représentative.

Il est remarquable qu'il utilise le terme marxiste de « dictature du prolétariat ». Cela s'explique par le fait qu'il a lui-même été membre du parti communiste pendant un certain temps.

Un autre point est que dans le concept de Mühsam, certaines parties de la population devaient être temporairement exclues de la participation politique. Contrairement à la Commune de Paris, où tous les citoyens - ici encore au masculin pur - avaient un droit de participation, une partie est exclue dans son concept.

[Errico Malatesta]

L'anarchiste italien Errico Malatesta est un critique de l'idée des conseils dans le spectre anarchiste. Il joue un rôle important dans le spectre anarchiste. Il s'est exprimé dans plusieurs de ses écrits sur la démocratie des conseils - et surtout sur la dégénérescence en Union soviétique.

Malatesta critiquait le système des conseils en tant que forme de pouvoir institutionnalisé et considérait que le risque de dérive vers un pouvoir de parti était toujours présent. En d'autres

termes, il considérerait que la démocratie risquait de se transformer en tyrannie, même en ce qui concerne cette forme d'organisation.

J'ai choisi Errico Malatesta, qui a également joué le rôle de grincheux en ce qui concerne d'autres formes d'anarchisme comme l'anarcho-syndicalisme, parce qu'il représente d'une part le spectre et qu'il nomme d'autre part les points critiques de gauche à l'égard d'un tel concept. Nous n'avons malheureusement pas la place ici de discuter de ses alternatives concernant l'organisation sociale dans une société libre.

[Conclusion intermédiaire]

Les traditions marxiste et anarchiste de la démocratie des conseils peuvent être considérées ici ensemble dans une conclusion intermédiaire. Outre la confrontation avec les expériences de la Commune de Paris, considérée comme un modèle lumineux, le discours est également marqué par une confrontation avec les expériences dans les révolutions russe et allemande.

Un thème important dans ce contexte est la question du rôle qu'un ou plusieurs partis peuvent jouer dans ce contexte, ainsi que les risques de dérive de ce système vers une dictature (à parti unique).

La question de savoir dans quelle mesure tous les citoyens peuvent participer au système est controversée.

En outre, il existe un lien entre l'autogestion ouvrière et le système des conseils. Le système politique et le niveau économique sont liés. Comme nous l'avons déjà vu pour la démocratie libérale, ce système est étroitement lié à un système économique spécifique - le comunisme.

[Hannah Arendt]

Les réflexions de Hannah Arendt représentent un tout autre courant au sein du spectre de la démocratie de conseil. Elle n'a pas de théorie différenciée de la démocratie des conseils, mais s'exprime de manière claire dans le cadre de son essai « On revolution ». Dans son essai, elle se penche sur différentes révolutions de l'histoire - notamment la révolution américaine, française et russe, ainsi que la Commune de Paris, qui lui sert également d'exemple positif et de modèle. De manière générale, il s'agit pour elle de présenter et d'analyser les principes de l'esprit révolutionnaire dans l'histoire. Elle s'intéresse à la promesse de démocratie qui n'a pas été tenue par toutes ces éruptions. Ses références vous sont déjà familières depuis les séances précédentes, que ce soit

Montesquieu, Jefferson ou Tocqueville qu'elle cite pour cela, mais aussi Karl Marx, Pierre-Joseph Proudhon et Rosa Luxemburg.

Partant d'une critique de la démocratie représentative, elle présente la démocratie des conseils comme une structure de pouvoir alternative. Elle est une expression de l'esprit révolutionnaire - et se manifeste spontanément dans de nombreuses révolutions et révoltes. Elle les considère en outre comme une « école de la liberté ». Dans le contexte de la confrontation avec la démocratie des conseils, elle met l'accent sur le fédéralisme - comme nous le trouvons déjà chez Proudhon. Pour elle, les conseils sont l'incarnation d'une démocratie réelle et possèdent donc un caractère utopique.

[Autres démocraties conseillées]

Des approches plus récentes se trouvent par exemple dans le municipalisme libertaire, étroitement lié au nom de l'éco-anarchiste juif américain Murray Bookchin (« The Politics of Social Ecology : Libertarian Municipalism »). La Fédération démocratique de Syrie du Nord, plus connue sous le nom de Rojava, en est une application partielle. On y tente de mettre en place une sorte de système de conseils.

Le philosophe grec Takis Fotopoulos (« Inclusive Democracy ») est un autre représentant de la démocratie des conseils, qui associe la théorie classique de la démocratie aux idées du socialisme libertaire.

[Conclusion]

Comme nous l'avons montré, la démocratie des conseils peut être divisée en trois grands courants :

- Communiste
 - Anarchiste
 - Démocratie directe
- approches .

Il existe des différences fondamentales en ce qui concerne :

- a) le rôle ou l'absence de partis.
- b) le souverain, c'est-à-dire le peuple tout entier ou seulement une partie de celui-ci.

Le système repose sur un mandat impératif, ce qui remet en question l'image professionnelle du politicien, c'est-à-dire que le politicien professionnel classique est supprimé. Il s'agit de resserrer les liens entre le représentant et le représenté. Cela rappelle un peu la démocratie identitaire de Rousseau, où il s'agissait également - bien que sous d'autres aspects - de renforcer l'identité des « gouvernants » et des « gouvernés ».

Cette unité est également utilisée pour justifier la suppression de la séparation des pouvoirs.

Parallèlement, la démocratie des conseils est considérée comme une démocratie globale qui, à l'instar de la démocratie participative en général, intègre également un niveau économique dans ses réflexions et tente d'empêcher l'accumulation de pouvoir grâce au principe de rotation. Mais en même temps, le principe - « Chaque voix compte autant ». - est découplé. Mais nous connaissons également ce principe dans certaines formes de démocratie représentative - comme par exemple aux États-Unis, où il existe à certains égards un système comparable avec les grands électeurs.

D'un point de vue historique, la démocratie de conseil est apparue et a été pratiquée à plusieurs reprises dans des phases de bouleversement révolutionnaire, mais elle n'a pas encore été consolidée et installée à long terme. Par le passé, on a toujours constaté un basculement vers un régime de parti unique.

La Commune de Paris, elle-même marquée par les partisans de Pierre-Joseph Proudhon, est considérée comme un modèle positif pour les modèles de conseils, qui sont également assimilés à la « dictature du prolétariat ». L'idée des conseils est donc peut-être un héritage commun des deux « frères ennemis » (Johann Most) que sont le communisme et l'anarchisme. Dans ce sens - « Tout le pouvoir aux conseils !

Merci beaucoup pour votre attention. Je serai à nouveau disponible pour toute question.

Textes :

Hannah Arendt: On Revolution, <https://archive.org/details/OnRevolution/page/n7/mode/2up>

Takis Fotopoulos: Towards an inclusive Democracy, Cassell Continuum London / New York 1997.

W. I. Lenin: La Maladie infantile du communisme,

<https://www.marxists.org/francais/lenin/works/1920/04/gauchisme.htm>

Rosa Luxemburg: Oeuvres, 3 tomes, Maspero Paris 1971.

Errico Malatesta: Le programme anarchiste, <http://kropot.free.fr/Malatesta-Programme.htm>

Ernst Mandel: Contrôle ouvrier, conseils ouvrier, autogestion. Anthologie, Éditions Maspero Paris 1970.

Karl Marx: La Guerre Civile en France, <https://bataillesocialiste.wordpress.com/documents-historiques/karl-marx-la-guerre-civile-en-france-1871/>

Erich Mühsam: Die Befreiung der Gesellschaft vom Staat, <https://libertaereszentrum.de/uploads/BdGvS.pdf>

Pierre-Joseph Proudhon: De la Capacité politique des classes ouvrières, [https://fr.wikisource.org/wiki/De la Capacité politique des classes ouvrières](https://fr.wikisource.org/wiki/De_la_Capacit%C3%A9_politique_des_classes_ouvri%C3%A8res)

**

Avertissement concernant le copyright : ce manuscrit est réservé aux participants du Cours Magistral susmentionné. Toute diffusion à des tiers nécessite l'autorisation de l'auteur lui-même.

Contact pour les demandes de renseignements : maurice.schuhmann@mailbox.org.

**